

Martyre de St JEAN-BAPTISTE

En cette veille de la Rentrée paroissiale, nous vous proposons un petit commentaire de Mc 6, 17-29, texte lu le jour du Martyre de St Jean Baptiste (29 août).

Comme vous le savez, toute la vie de Jean-Baptiste était **orientée vers la Personne de Jésus**. Dans les entrailles de sa mère, **il sent déjà la proximité du Sauveur** : « *il en bondit d'allégresse* ». **L'étreinte de Marie et d'Élisabeth**, deux futures mères, a ouvert **le dialogue entre les deux enfants** : le **Messie** attendu par le Peuple de Dieu et le **Précurseur** qui lui préparerait le chemin. **Cette joie n'a pas quitté Jean**, même s'il a traversé **des moments de doute**.

Le martyr est un témoin. Le témoignage du Baptiste **se terminera dans la prison d'Hérode**, mais il aura **commencé au bord du Jourdain**. Le témoignage **par le sang** aura été précédé du témoignage **par la parole**. **La véhémence et le courage** étaient comme naturels à Jean-Baptiste, mais il aura dû apprendre peu à peu, difficilement, **la patience et le renoncement**. Il aura accepté de **mourir à lui-même** avant de **mourir de la main du bourreau**.

Le texte de **St Mc 6, 17-29**, en nous racontant la mort de Jean-Baptiste, montre que le pouvoir de l'apparence sociale et de la vanité est si fort qu'il peut déformer les meilleures intentions. Parce qu'Hérode admirait Jean, le protégeait, le consultait et l'écoutait, mais il ne pouvait pas refuser d'abandonner la tête de Jean pour ne pas avoir l'air mal devant les invités (**Mc 6, 26**). D'ici là, Hérode respectait Jean. Cependant, la parole du prophète n'a pas réussi à atteindre le cœur, où les décisions les plus profondes sont prises.

Cette histoire est une profonde exhortation pour nous à reconnaître notre propre cœur, ce qui nous émeut vraiment, au-delà de l'apparence, au-delà des sentiments et des émotions superficiels, au-delà des mots. Cela nous fait voir la résistance du monde devant le Saint-Esprit, qui nous invite à changer les choses établies et à changer un mode de vie.

Jean-Baptiste a précédé Jésus de Nazareth au désert de Judée, **il va le précéder encore dans la mort**. **Saint Bède** le Vénérable, un moine anglais du Moyen-Age, écrit : « Jean-Baptiste est enfermé dans **l'obscurité d'un cachot**, lui qui était venu rendre **témoignage à la lumière** et qui avait mérité d'être appelé **flambeau ardent de lumière** par **la lumière elle-même** qui est le Christ. **Par son sang est baptisé celui qui a baptisé le Rédempteur du monde** ». Jean le Baptiste, ce prophète radical, s'est donné plein de confiance parce qu'il était rempli de l'Esprit, et savait que sa mort injuste n'était pas la fin de l'histoire. Cette certitude naît de l'amour. Cet amour plein d'espoir est infusé par le Saint-Esprit dans nos cœurs (**Rom 5, 5**).

Qu'il nous soit donné, comme Jean Le Baptiste dont son Martyre nous interpelle, **de vivre la joie du salut et d'en témoigner, du début à la fin**. Dans l'allégresse, ou mieux **dans « l'enthousiasme » comme dans la patience**. Nous le savons, l'enthousiasme n'est pas le monopole des jeunes et il n'est pas synonyme d'exubérance. Mais plutôt de **ferveur, c'est-à-dire « être plein de Dieu »**. Que l'Esprit-Saint nous remplisse de Dieu pour que notre Rentrée paroissiale soit porteuse de nouveaux élans. Bonne fin de vacances à toutes et à tous !

Paul Dossous, psj